

INITIATION à la LECTIO DIVINA : INTRODUCTION

Le 30 Septembre dernier, à l'occasion du 1600^{ème} anniversaire de l'entrée au Ciel de St Jérôme (qui a traduit la Bible entre l'an 390 et 405... sans ordinateur !), le Pape François nous exhortait à avoir de « l'affection pour la Sainte Ecriture et un amour suave et ardent pour la Parole de Dieu écrite ». Oui, pour croître dans la foi, l'espérance et la charité, il nous faut savourer cette nourriture spirituelle, donc rapprocher notre cœur de celui de Jésus. En effet, comme l'a si bien affirmé St Jérôme : « Ignorer les Ecritures, c'est ignorer le Christ » (cité par le Catéchisme de l'Eglise Catholique § 133). Sans oublier qu'un an plus tôt (en 2019) le même Pape instituait le « Dimanche de la Parole », fixé chaque année au 3^{ème} Dimanche ordinaire = ce sera le 24 Janvier en 2021. Son but : raviver notre amour de la Parole de Dieu, devenir de plus en plus intimes des Ecritures et du Ressuscité

Question : cela n'est-il pas plutôt l'apanage des moines et moniales, ces « pro » de la Lectio Divina ? Non, parce que, comme le rappelait St Jean-Paul II il y a 20 ans (§ 39 de sa Lettre « au début du nouveau millénaire » du 06/01/01), le primat de la sainteté et de la prière n'est concevable qu'à partir d'une écoute renouvelée de la Parole de Dieu, une lecture assidue et attentive qui doit devenir une rencontre vitale avec Jésus, Parole vivante qui interpelle, oriente et façonne l'existence ». Donc nourriture indispensable pour évangéliser (§ 40). Il s'agit essentiellement d'accueillir, à partir de la Bible, la Parole de Dieu pour vivre la rencontre avec Jésus Christ vivant. C'est en la laissant toucher notre cœur que cette Parole, guidée par l'Esprit-Saint, nous permettra de faire l'expérience de la présence vivifiante du Verbe qui nous donne accès au Père. Cela ressort de deux épisodes :

- Evangile de Luc (ch. 24) : les disciples d'Emmaüs passent, grâce au Ressuscité, de la mort à la vie, de la tristesse à la joie, de l'absence à la présence, de la nostalgie à la mémoire, de leurs paroles stériles à celle brûlante ! Leur rencontre avec Jésus et le dialogue qui suit rendent leurs cœurs brûlants...et les achemine à l'auberge = fraction du pain rappelant l'Eucharistie !
- Actes des Apôtres (8,26-40) : l'eunuque, conseillé par « l'auto-stoppeur » qu'est Philippe, comprend enfin ce qu'il lit (en conduisant son char !) et demande illico à être baptisé !

Le Pape Benoît XVI écrivait le 16/09/05 : « la lecture assidue de l'Ecriture Sainte accompagnée par la prière réalise le dialogue intime dans lequel, en lisant, on écoute Dieu qui parle et, en priant, on lui répond avec un cœur ouvert et confiant ». Ainsi, la Parole devient vraiment « une lumière sur mes pas, la lampe de ma route » (Psaume 118,105)

Un brin d'histoire. Le premier qui a lancé cette appellation est Origène (Père de l'Eglise, non canonisé, mort en 253) dont l'œuvre est majoritairement consacrée à l'exégèse. Spécialiste de la méthode allégorique pour atteindre le sens spirituel, il précise : « Ce qui est le plus important pour obtenir l'intelligence des lettres divines, c'est la prière ». Pour lui, l'Ecriture est le sacrement de la présence de Dieu. D'ailleurs, il parle toujours du Verbe Incarné = la Parole faite chair = le Christ Jésus. St Jean Chrysostome (= « Bouche d'or », mort à 60 ans en 407) nous recommande : « Fais de ta maison une église avec deux tables : une pour l'estomac, l'autre pour nourrir ton âme = la Parole ». Il ajoute : « Après la Messe dominicale, repassez ensemble, à la maison, les instructions (= l'homélie) avant de vous jeter sur les autres occupations » ! St Césaire d'Arles (470-543) nous incite à nous interroger quotidiennement : « Qu'avons-nous mangé aujourd'hui ? ... pour nourrir notre âme afin qu'elle soit capable de nourrir les autres ». Il conseillait aux laïcs de consacrer 3h par jour (surtout quand les nuits sont longues en hiver) non pas aux écrans (TV, etc...) mais à la lecture de la Parole ! Hélas, à partir du 6^{ème} siècle, l'influence des Barbares provoque une érosion : peu de gens savent lire et la lectio divina devient réservée aux monastères. St Jean-Paul II exhortait le 11/07/80 des bénédictins à voir dans la Parole reçue avec humilité et joie une source à laquelle on puise une éternelle nouveauté et qui devient une source inépuisable de prière ».